

25 août 2010 06h00 | Par **Bernard Broustet**

First : Ford a présenté trois projets hier

Ford propose des pistes pour son ancienne usine, menacée d'un gros sureffectif.



Ken MacFarlane, vice-président de Ford Europe. PHOTO ARCHIVES STÉPHANE LARTIGUE

La direction de Ford Europe a repris contact avec les syndicats de First hier à Saint-Germain-en-Laye, siège de la multinationale pour la France. Après avoir promis début juillet de tout faire pour apporter de nouveaux projets à l'usine de Blanquefort, Ken MacFarlane, vice-président en charge de ce brûlant dossier, semble avoir tenu parole, et même au-delà : en fait ce sont trois scénarios de diversification qui ont été présentés hier aux élus.

Le premier projet évoqué par Ford Europe concerne l'installation à Blanquefort d'une entreprise spécialisée dans le reconditionnement de moteurs et de boîtes de vitesse, auquel le constructeur pourrait confier l'ensemble de son marché dans ce domaine. Ce projet, qui nécessite entre autres des programmes de formation, pourrait occuper 130 à 150 personnes.

Un centre d'usinage

Le deuxième volet du scénario évoqué hier par Ford concerne le développement à Blanquefort d'une activité d'usinage de pièces pour boîtes de vitesse et moteurs destinés à équiper des modèles européens de Ford. Un nouveau petit moteur susceptible d'équiper entre autres un véhicule produit en Roumanie pourrait figurer entre autres parmi les débouchés de ce centre d'usinage. Dans un premier temps, cette activité pourrait concerner quelque 70 personnes, soit nettement plus que le troisième projet évoqué hier, et qui concerne la création d'un centre de conversion pour des moteurs destinés à

recevoir des équipements pour le GPL.

À côté de ces propositions, dont la mise en place pourrait s'échelonner sur un an, Ken MacFarlane a évoqué d'autres pistes plus ténues. De toute évidence, Ford Europe n'est donc pas resté les deux pieds dans le même soulier ces dernières semaines, pour tenter d'assurer la pérennité de son ancienne usine, à laquelle il cessera en principe d'acheter des transmissions automatiques d'ici la fin 2011. La CGT a donc estimé hier que la démarche de la multinationale semblait sérieuse.

À l'instar de la plupart des salariés, le syndicat majoritaire se refuse pour autant à sombrer dans l'optimisme béat. Il est vrai que les trois projets avancés hier ne représentent guère qu'un peu plus de 200 emplois sur un effectif de 1 500 à 1 600 personnes. Qui plus est, des doutes persistants se manifestent au sujet du scénario « Atlas » de diversification dans les grandes couronnes d'éoliennes, qui paraissait susceptible d'employer 170 salariés. Cette opération devait en effet reposer sur un partenariat étroit avec l'équipementier allemand Johann Hay, dont la direction et l'actionnariat ont changé, sans qu'on sache avec certitude à ce jour jusqu'à quel point les nouveaux patrons sont prêts à poursuivre la collaboration avec First.

Possible sureffectif

Avec un abandon éventuel d'Atlas, le risque d'un important sureffectif ne paraît plus à écarter. Dans ces conditions, le scénario d'un éventuel plan de réduction de l'emploi, reposant pour tout ou partie sur des préretraites maison commence à refaire surface. Plusieurs syndicats, répondant à la pression d'une partie de leurs troupes ne seraient pas hostiles à une solution de ce type. La CGT ne veut pas en entendre parler pour le moment, préférant une mobilisation maximale pour sauver tous les emplois possibles. On saura dans les mois qui viennent si cet objectif est réalisable.